

# Le Musée d'entreprise Suchard-Tobler S.A.

Autor(en): **Wälti, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique franco-suisse**

Band (Jahr): **67 (1987)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-887116>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Le musée d'entreprise Suchard-Tobler S.A.

**J. Wälti,**  
*Musée Suchard-Tobler, Neuchâtel*

Englobé dans l'enceinte même des fabriques Suchard-Tobler S.A. à Neuchâtel-Serrières, un petit musée, recouvrant la surface de deux anciens ateliers, retrace par les divers objets qu'il contient toute l'histoire de Chocolat Suchard S.A. (1826) et de la S.A. Chocolat Tobler (1867), entreprises dont la fusion remonte à 1972 et l'absorption par le Groupe Jacobs Suchard à 1982.

## Pourquoi et pour qui un tel musée ?

Les sociétés industrielles n'ont pas toutes la chance d'être nées de l'ingéniosité et de la ténacité de pionniers, passionnés par la découverte de produits nouveaux et par leurs possibilités d'exploitation, en partant du stade purement artisanal.

Or, il y a un immense enseignement à tirer de l'évolution qui s'est produite entre la période de départ, avec ses inconnues et ses nombreuses difficultés, et le succès, grandissant, enregistré au fil des décennies.

Non seulement les cadres et les collaborateurs sont intéressés et passionnés par l'histoire de leur maison et des produits dont ils assurent aujourd'hui la fabrication et la diffusion dans le monde entier, mais également les documentalistes, chargés de retracer le passé d'une région, de l'économie, d'une industrie, ou de dresser le portrait d'un novateur, d'un pionnier.

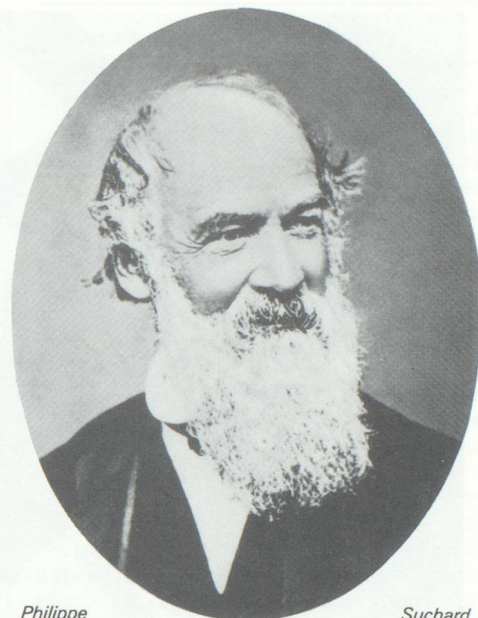
## Que recèle ce petit musée industriel ?

On y trouve les tout premiers appareils utilisés pour la fabrication artisanale du chocolat, dont, par exemple, une broyeuse de fèves de cacao mue par la force hydraulique. Philippe **Suchard** – novateur et pionnier illustre de l'industrie chocolatière – installa cette broyeuse en 1826 dans un ancien moulin désaffecté sis dans le vallon de la Serrière, rivière qui actionnait la roue

de son installation. La production journalière de chocolat était alors de 25 à 30 kilos (elle atteint de nos jours environ 110 tonnes).

On ressent une pointe d'émotion en voyant la hotte en bois avec laquelle celui que tout le monde appelait « Le Père Suchard » effectuait, à pied, ses livraisons de chocolat loin à la ronde.

Des collections d'anciens emballages, ravissants, pleins de fraîcheur, renseignent sur les goûts, mais aussi les cou-

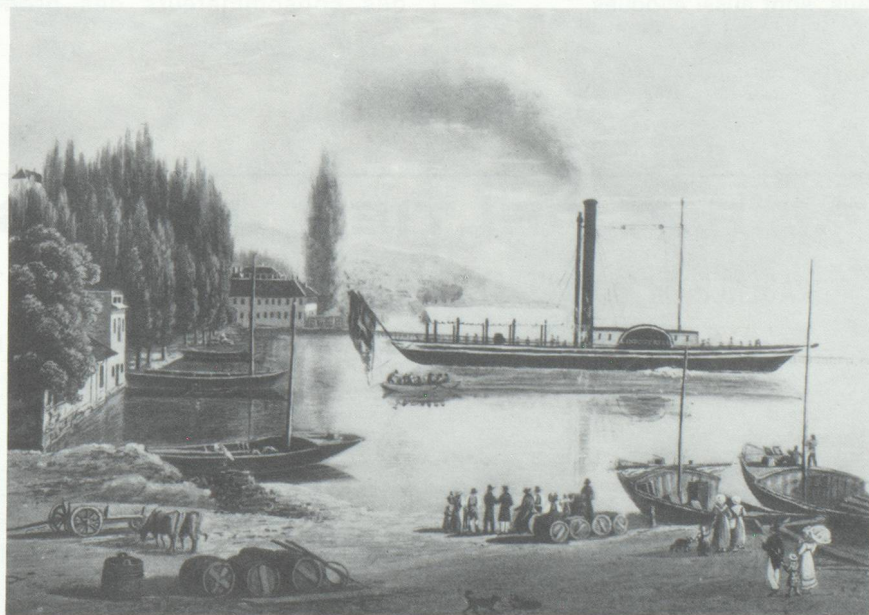


Philippe

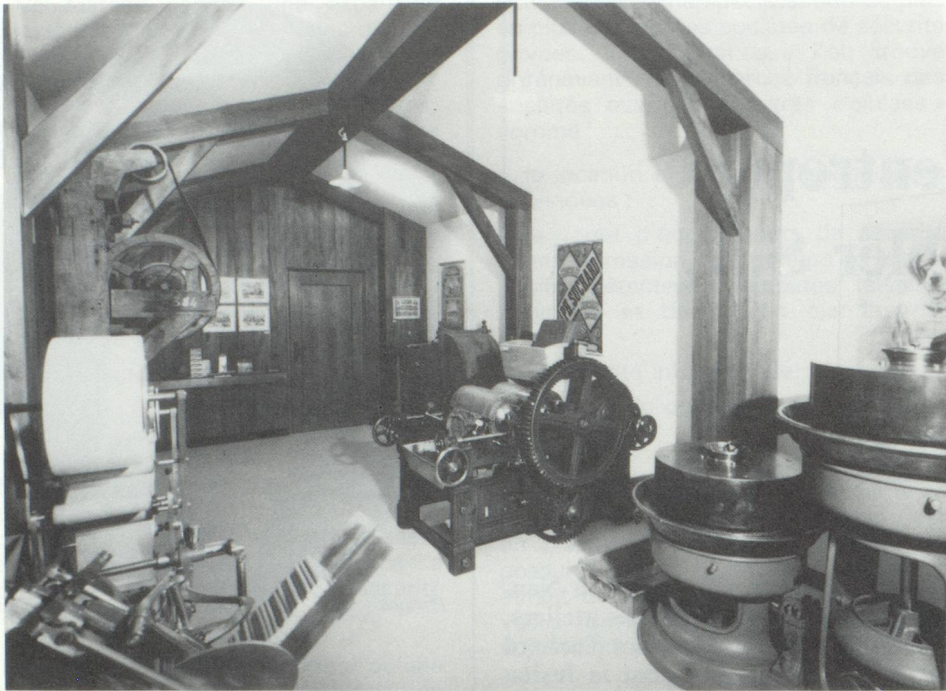
Suchard

tumes d'une époque révolue. Les amateurs de « rétro » peuvent rêver longtemps en découvrant ces petits trésors.

Si Jean **Tobler**, après avoir exploité une confiserie, se consacra entièrement à la production de chocolat dès 1867, Philippe **Suchard**, lui, toucha à de nombreux autres domaines. Le musée permet donc aussi d'apprendre qu'il lança, en 1824, sur le lac de Neuchâtel « **L'industriel** », bateau à vapeur dont il fut le capitaine (l'épave de ce bateau a d'ailleurs été retrouvée dans le lac de Biene, mais son renflouement jugé trop onéreux).



*Le lancement du bateau à vapeur « L'industriel » eut lieu le 19 juillet 1834 à Neuchâtel. Aujourd'hui ce bateau gît au fond du lac de Biene à proximité du canal de la Thielle.*



*Un aperçu du Musée Suchard à Neuchâtel. On peut y admirer des ustensiles utilisés par Philippe Suchard, par exemple la hotte qui en 1826 servait à transporter la production de chocolat quotidienne à Neuchâtel, où elle était vendue.*

Les documents à disposition mettent encore à l'évidence d'autres activités déployées par Philippe **Suchard** : gestion des mines d'asphalte du Val-de-Travers (1841-1849), élevage du ver à soie, création et exploitation d'une magnanerie (1842-1846) dont des tissages (indiennes) attestent encore de l'existence.

Enfin, l'esprit d'aventure de ce grand pionnier de la chocolaterie n'est pas passé sous silence. Sa présence aux côtés du fondateur de la Croix-Rouge, Henri **Dunant**, lors de la bataille de Solferino (1859) et son tour du monde en 5 1/2 mois (1873) alors qu'il était âgé de 76 ans, sont aussi évoqués.

Il n'est guère besoin d'en dire davantage ici pour comprendre tout l'intérêt que peut revêtir un tel musée d'entreprise dont le directeur et le conservateur actuels veillent à assurer la continuité en conservant les documents et objets significatifs.

Pour **Suchard-Tobler**, qui a toujours mis un point d'honneur à être à la pointe du progrès, il importe de pouvoir faire comprendre aux générations futures le parti tiré de la modernisation, de la haute mécanisation puis de l'automatisation des installations de production, les recherches effectuées et les découvertes faites pour mettre à la disposition des consommateurs des produits

répondant aux exigences modernes de nutrition.

Il est aussi important de pouvoir situer dans le temps les modes – tant sur le plan de l'alimentation que de la présentation des produits –, les goûts des consommateurs, l'explosion des médias, leur diversité, leur impact, etc.

Les quelques clichés illustrant ces lignes donnent un aperçu de la conception et du contenu du petit musée de **Suchard-Tobler** qui n'est normalement pas ouvert au public. Les intéressés peuvent cependant présenter une demande préalable à l'entreprise.

## T.E.F.S. PELTIER JEAN S.A. TRANSIT-EXPRESS FRANCO-SUISSE

AGENCE EN DOUANE ET TRANSPORTS

DOUANE FRANÇAISE



TRANSPORTS INTERNATIONAUX

DOUANE SUISSE

**Services Directs et Personnalisés, tous les jours sur PARIS et LYON dans les deux sens**

**en relations régulières avec Toute la SUISSE via VALLORBE ou LES VERRIERES**

Z.I. 31-33, rue Arago - B.P. 35

Bureaux frontière en **FRANCE** :

25 LES VERRIERES DE JOUX (Direction Berne - Zurich)  
25 LA FERRIERE-SOUS-JOUGNE (Direction Lausanne - Genève)

**25301 PONTARLIER Cedex FRANCE**

Téléphone : 81-46-49-67 + Télécopieur : 81-39-63-33 + Téléx : 360 178

Adresses en **SUISSE** :

C.P. N° 16 CH 2126 LES VERRIERES  
C.P. N° 133 CH 1337 VALLORBE